



Grandes cultures

N°10
07/04/2020



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux

Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 4 à 11 feuilles.
- **Sitone** : à surveiller sur les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles.
- **Pucerons verts** : à surveiller.

Colza

- **Stade** : début de remplissage des siliques.
- **Sclérotinia** : les 9 kits pétales réalisés ces 3 dernières semaines sont positifs, le risque s'évalue à la parcelle.
- **Pucerons cendrés** : fréquence en légère progression, présents dans 39 % des parcelles (plus significatif en bordure) mais rarement au seuil de risque, à surveiller.
- **Charançon des siliques** : présent dans 45 % des parcelles (forte augmentation) même s'il semble plus hétérogène hors réseau, à surveiller.
- **Divers** : *mycosphaerella* et *pseudocercospora*.

Blés d'hiver

- **Stade** : 60 % des blés tendres ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (BBCH 32).
- **Piétin verse** : présence confirmée.
- **Rouilles** : rouille jaune et brune signalées. A surveiller.
- **Septoriose** : symptômes en progression. A surveiller à partir du stade 2 nœuds.

Orges d'hiver

- **Stade** : 2 nœuds (BBCH 32) pour la plupart.
- **Rhynchosporiose, helmintosporiose** : présence significative et orges en période de risque, à surveiller.
- **Rouille naine** : en progression sur variétés sensibles.
- **Orge de printemps** : vigilance pour les maladies foliaires.

Maïs

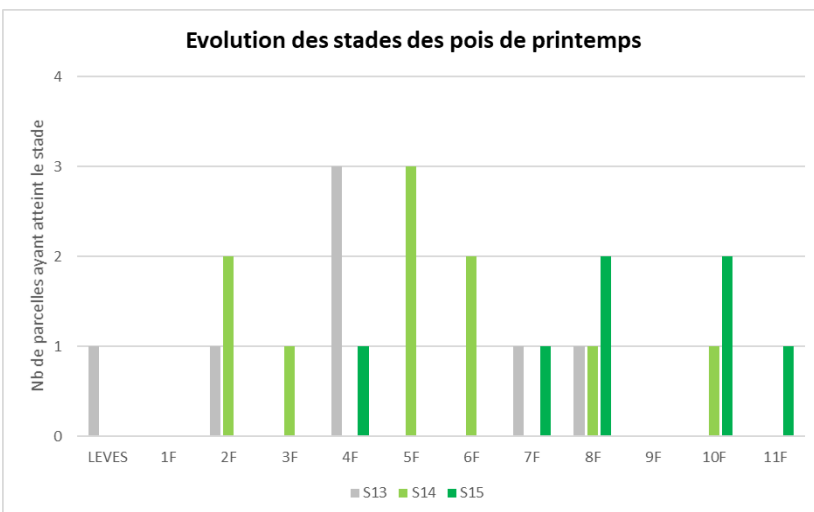
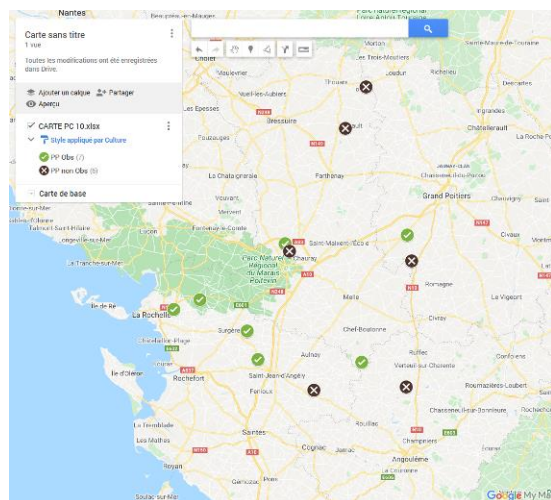
- Semis en cours, surveillez les limaces.

Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	13	68	65	17	29
Observées	7	25	33	7	15

Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les stades sont très hétérogènes, les semis s'étalant de mi-janvier à fin février. Les pois sont entre le stade 4 feuilles et 11 feuilles.



• Sitone du pois (*Sitona lineatus*)

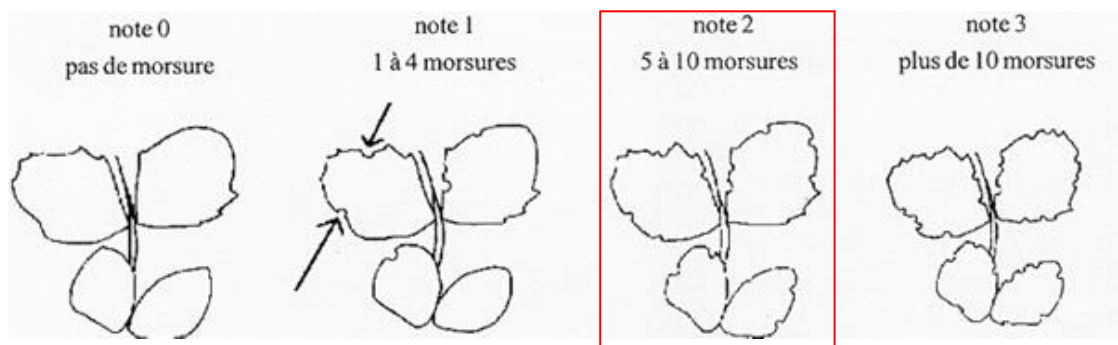
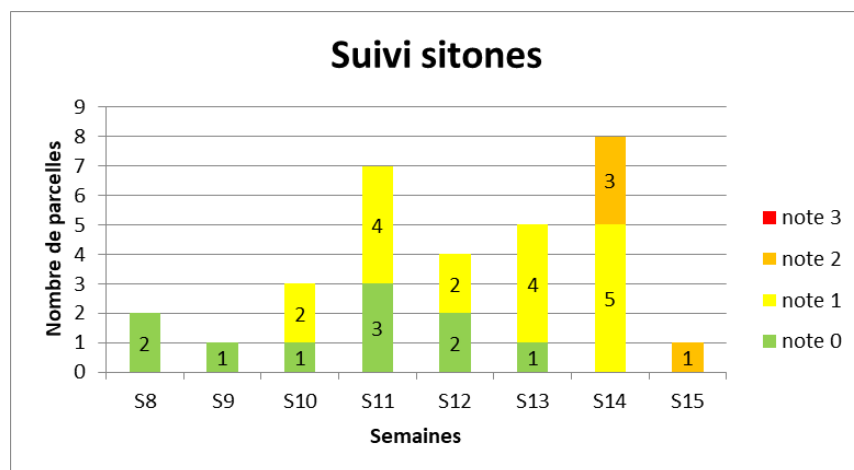
La présence de morsures de sitone est observée sur 1 parcelle, à la note de 2 (5 à 10 morsures par plante) (Deux-Sèvres).

La présence de l'insecte est également signalée en dehors du réseau, sur des parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles, avec des attaques parfois importantes.

La pression a néanmoins fortement diminué, les parcelles sortant de la période de risque.

Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : note 2 : 5 à 10 morsures par plante, sur les dernières feuilles.



Évaluation du risque :

Le risque est **fort** pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5 feuilles.

Les parcelles n'ayant pas atteint le stade 5-6 feuilles sont dans la période de risque et le temps chaud et sec annoncé est très favorable à l'activité du sitone.

Leviers agronomiques

Soigner l'implantation permet une levée rapide des pois, les rendant plus à même de résister aux attaques des ravageurs de début de cycle.

• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

La présence de pucerons verts est observée en dehors du réseau.

Période de risque : s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison**.

Seuil indicatif de risque : est atteint lorsqu'on dénombre **une dizaine de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

En présence d'auxiliaires, renouvelez le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouez 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Comptez sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouvelez l'opération dans d'autres points d'observations.

Évaluation du risque :

Le risque est considéré comme **moyen à fort** : les pois de printemps entrent progressivement dans la période de risque, et le temps chaud et sec annoncé pourrait être favorable à l'arrivée des insectes.

Les parcelles de pois de printemps doivent être surveillées.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.

• Autres ravageurs du pois

Des dégâts d'oiseaux sont signalés sur une parcelle en Charente-Maritime.

La présence de limaces est également signalée.

• Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*) (Anciennement nommée Anthracnose)

La présence de la maladie est observée sur une parcelle de pois de printemps, à une intensité faible.

Période de risque :

Les symptômes doivent être surveillés : sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**.

Évaluation du risque :

Le risque est considéré comme **faible** : la maladie est pour le moment relativement absente des parcelles de pois de printemps, et les conditions chaudes et sèches sont peu favorables à son apparition.

• Maladies du pois

Aucune autre maladie n'est signalée cette semaine dans le réseau.

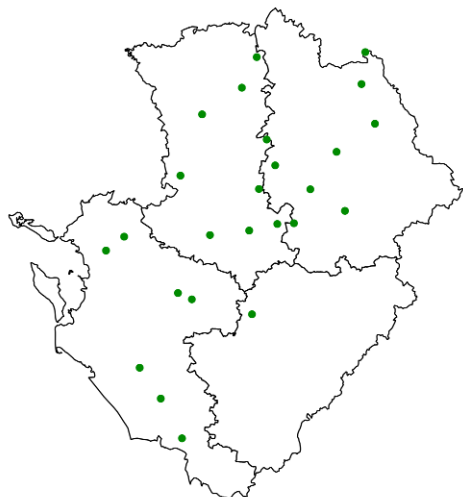
Flash pois d'hiver

Le temps froid de ces derniers jours a pu permettre l'apparition de symptômes de bactériose dans les parcelles de pois d'hiver – à surveiller et ne pas hésiter à signaler :

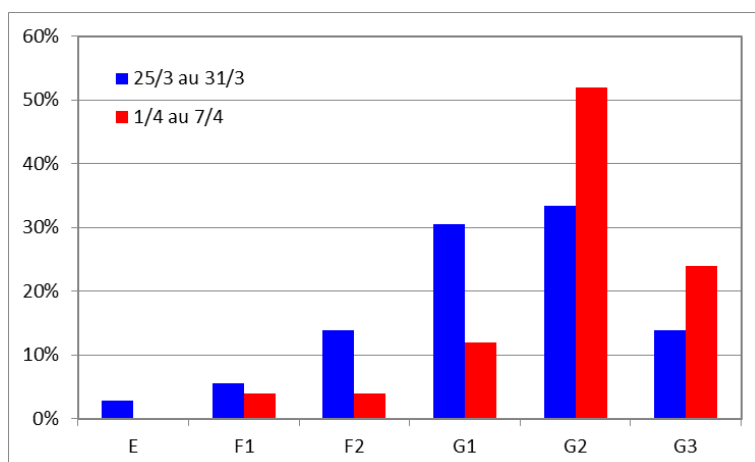
<https://survey123.arcgis.com/share/c817e945d3244fffb69af63b5759155a>.

• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 25 sont observées cette semaine. Les colzas se portent bien : les conditions climatiques permettent une bonne fécondation. L'absence de facteurs limitants aboutit à un début de nouaison correcte. Le **stade moyen** relevé est **G2** et peut atteindre G4 pour les variétés les plus précoces.



Carte des parcelles observées du 1^{er} au 7 avril 2020
(Terres Inovia)



Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Sclerotinia

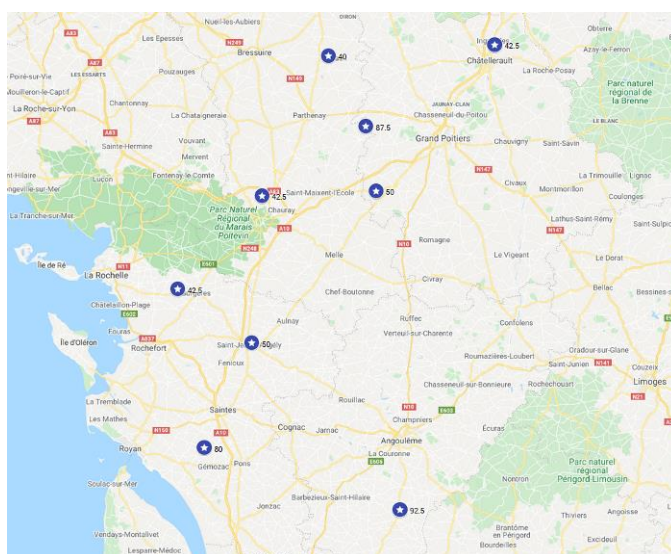
Le pourcentage de fleurs contaminées en début de floraison constitue un indicateur prévisionnel du risque sclerotinia. Cet indicateur est estimé grâce au kit pétales qui peut être réalisé dès le stade F1. La prise en compte du risque devrait se terminer cette semaine dans les situations les plus tardives.

Pour la période du 1^{er} au 7 avril, **2 kits pétales** sont réalisés : ils sont **positifs** avec plus de 30 % de fleurs contaminées. Les taux de pollution sont de 40 % sur AIRVAULT (79) et 50 % sur ROUILLE (86).

Rappel :

Du 25 au 31 mars, 5 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°9).

Du 18 au 24 mars, 2 kits pétales sont réalisés et sont positifs (Cf. BSV n°8).



Carte des 9 kits pétales positifs au 7 avril 2020
(Terres Inovia)

Période de risque : à partir de la chute des pétales (stade G1) jusqu'à la fin de la floraison.

Seuil indicatif du risque : il n'existe pas de seuil car le risque de nuisibilité est très variable (de faible à fort) et dépend de plusieurs facteurs.

Évaluation du risque :

Le niveau de risque parcellaire peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétalos contaminés (le kit pétalos),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides, au moment de la période de contamination, favorables à la germination des sclérotos.



Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : une humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Attention : tenir compte de l'évolution de la résistance du sclérotinia aux fongicides SDHI.

Rappel : une contamination précoce peut entraîner un développement de la maladie sur tige principale impactant fortement le rendement.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Téléchargez la liste.](#)

Pour aller plus loin :

[Gestion du sclérotinia](#)

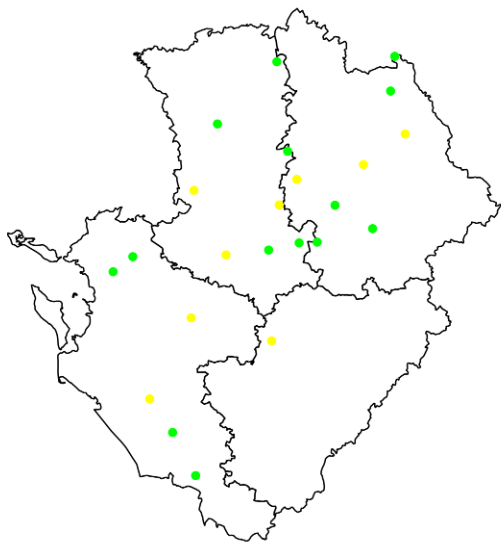
[Note commune 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza](#)

• Pucerons cendrés

Ils sont observés dans 9 parcelles parmi les 23 renseignées cette semaine (39 % des situations contre 32 % la semaine passée). Le nombre de colonies reste globalement inférieur au seuil mais des gestions ont eu lieu.

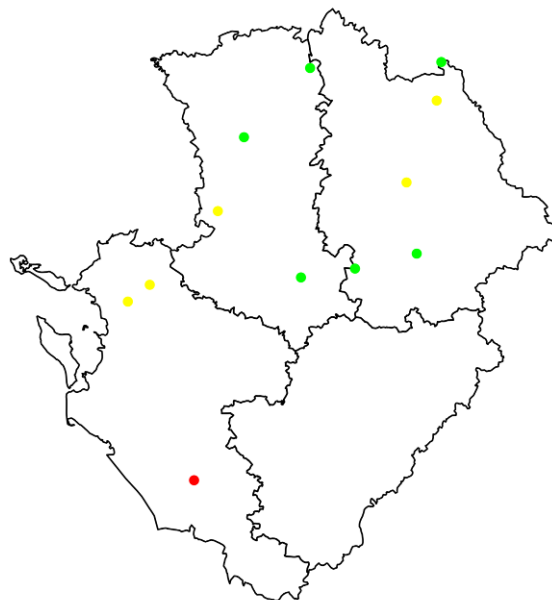
Parmi les 12 parcelles dans lesquelles les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 6 situations (50 % contre 33 % la semaine passée) avec une seule parcelle juste au seuil de nuisibilité : BOIS (17).

Hors réseau, leur fréquence d'observation semble augmenter mais avec des infestations restant en dessous du seuil de nuisibilité.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 1^{er} au 7 avril 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents
 (Terres Inovia)



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en bordure du 1^{er} au 7 avril 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²
 Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²
 Point vert : pucerons cendrés absents
 (Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Rappel : les infestations progressent généralement depuis les bordures vers l'intérieur des parcelles. Cette colonisation par les « tours » de champs s'observe pour de nouveaux vols. Cette dynamique pourrait être moins franche ce printemps dans les situations où les pucerons cendrés sont déjà présents à l'intérieur des parcelles.

Évaluation du risque :

Le risque est globalement **modéré**. Au regard de la colonisation précoce et des stades avancés des colzas, **il faut être vigilant sur l'évolution des populations de pucerons cendrés**.

Les températures plutôt chaudes pourraient rapidement faire évoluer les situations.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs) d'autant plus en période de floraison. Laissez-leur le temps de gérer le début d'infestation plutôt que d'intervenir dans la précipitation.*



Pour aller plus loin :

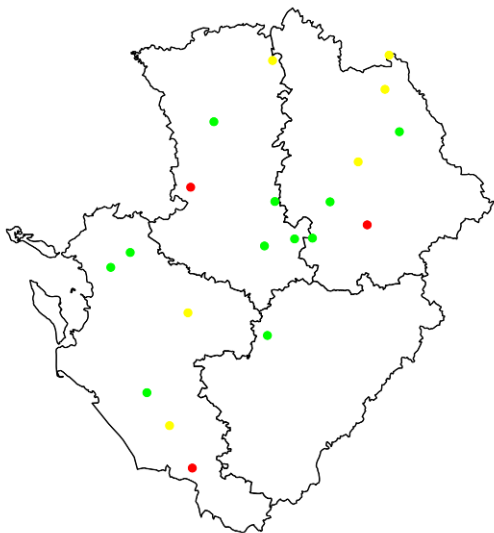
[Surveillance et lutte contre le puceron cendré.](#)

• Charançon des siliques

Ils sont observés dans 9 parcelles parmi les 20 renseignées. Le nombre de situations infestées a doublé : 45 % des situations contre 22 % la semaine passée. Le nombre d'insectes est supérieur au seuil pour 3 situations à l'intérieur des parcelles (15 % des situations) : 1 à 1,5 charançons des siliques/plante.

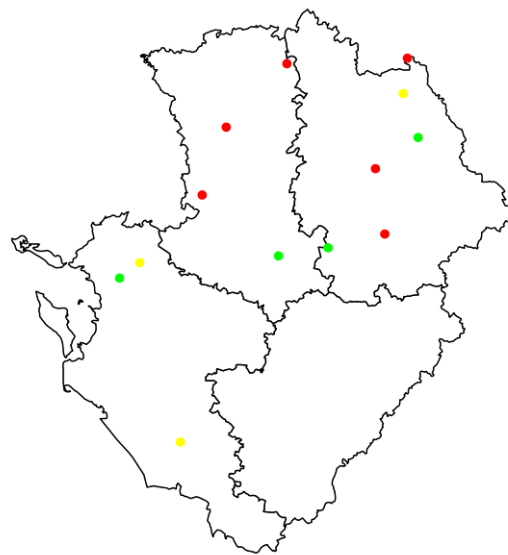
Parmi les 13 parcelles dans lesquelles les charançons sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 9 situations (69 %). Le seuil est atteint dans 6 parcelles (46 %).

Hors réseau, le charançon des siliques est présent de manière très hétérogène selon les parcelles et les secteurs. Des gestions ponctuelles ont été réalisées. Les premières siliques déformées sont signalées, preuve que le délai de réaction est finalement assez court en cas de présence avérée et au seuil.



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en parcelle du 1^{er} au 7 avril 2020

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
 Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
 Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)



Carte d'observation des charançons des siliques sur les colzas en bordure du 1^{er} au 7 avril 2020

Point rouge : charançons des siliques présents $\geq 0,5$ insecte/plante
 Point jaune : charançons des siliques présents $< 0,5$ insecte/plante
 Point vert : charançons des siliques absents
 (Terres Inovia)

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque :

Le risque est **moyen** car les colzas sont actuellement en période sensible et les conditions climatiques annoncées favorables à leur activité. **Il faut rester vigilant sur l'évolution des populations.**



Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie.](#)

• Divers

Des tâches de *mycosphaerella* sont fréquemment signalées sur les vieilles feuilles dans les 4 départements. Les températures plus chaudes annoncées sont favorables à sa progression. L'objectif est de protéger les siliques et la lutte n'est efficace que de manière préventive. Il est donc judicieux de tenir compte de la présence de cette maladie en parcelle lors de la gestion du sclérotinia.



***Mycosphaerella* sur feuille à Romagne (86), le 27 mars 2020**
 (Crédit Photo : H. BRUNET - TERRENA)

Hors réseau, quelques signalements de ***pseudocercospora*** « maladie des taches blanches » sont réalisés, notamment de manière très marquée jusque sur les dernières feuilles sur les secteurs de Saint Jean d'Angély (17) et Saintes (17).

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

• Stade phénologique et état de la culture

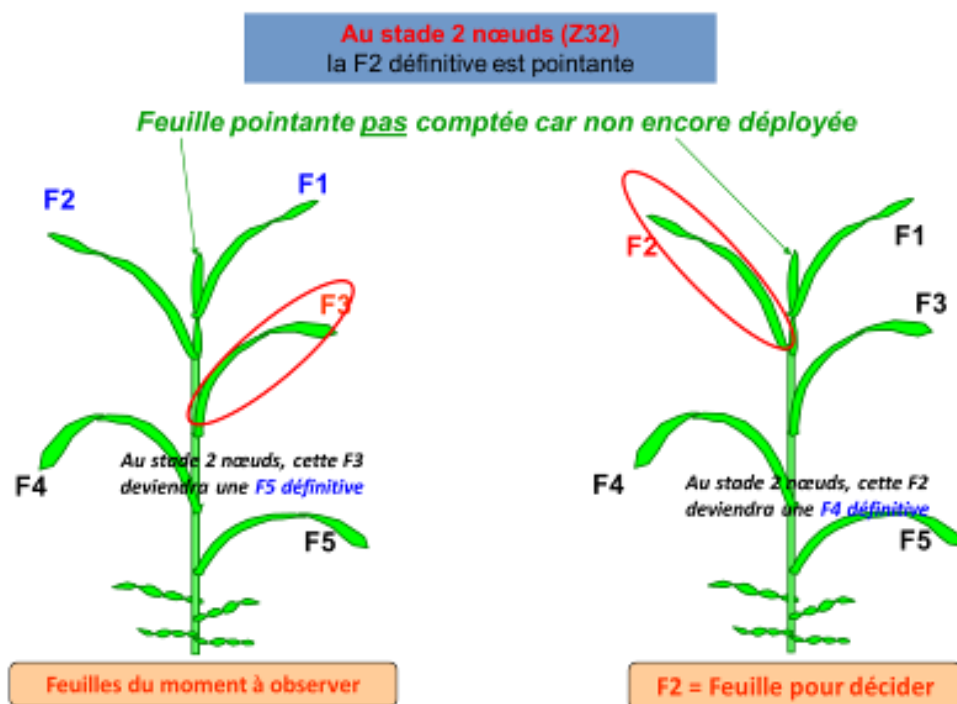
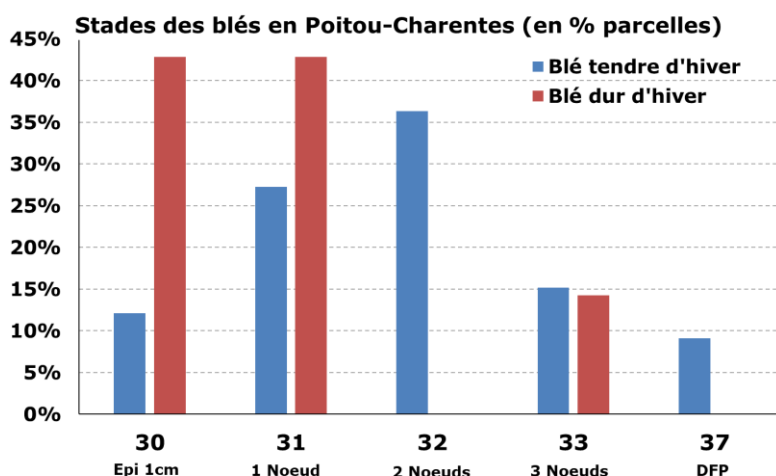
Les blés tendres sont entre épi 1 cm (BBCH 30) et Dernière Feuille Pointante (BBCH 37), mais 60 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds (BBCH 32) et 9 % des parcelles sont à Dernière Feuille Pointante.

En revanche, la majorité des blés durs du réseau est encore entre épi 1 cm et 1 nœud.

Hors réseau, les stades sont aussi variables et des symptômes principalement de septoriose sont en progression par rapport aux semaines précédentes. Quelques symptômes de JNO sont encore signalés localement sur blé.

La situation sanitaire commence à se dégrader car, en plus des maladies, des symptômes d'origine physiologique sont signalés (sur les F2 et notamment les F3 du moment) dans différentes situations. Ces symptômes ont été favorisés sur certaines variétés par les amplitudes thermiques ou le vent fort de la semaine dernière, certaines applications (azotes et/ou phyto) ont pu également provoquer ce marquage foliaire. Il convient de ne pas confondre ces symptômes avec ceux de la septoriose. L'absence de pycnides (points noirs) ou de fructification permet d'éviter la confusion des marquages physiologiques avec la septoriose.

Si un doute persiste, il est possible de prélever quelques feuilles et de les placer en « chambre humide ». Pour cela, prenez une bouteille d'eau préalablement vidée mais contenant quelques gouttes d'eau. Fermez la bouteille et laissez incuber au moins 24 h à température ambiante : si aucune pycnide ou fructification n'est visible ensuite, il s'agit bien de taches physiologiques.



• Piétin verse

Il est observé dans 10 parcelles (32 % des parcelles) à des taux variables de 5 à 45 % de plantes attaquées. Cette maladie est également signalée hors réseaux.

Pour évaluer le risque de votre parcelle : [Cf. BSV n°08](#).

Évaluation du risque :

Le **risque est faible pour toutes les parcelles avec des variétés tolérantes**.

Pour les autres variétés, le risque peut être plus important en fonction de l'historique de la parcelle et du type de sol. Au stade épi 1 cm (BBCH 30), l'utilisation de la grille de risque et l'observation au champ sont conseillées pour évaluer le risque de sa parcelle. **L'efficacité de la lutte contre cette maladie diminue à partir du stade 1 nœud, elle devient inutile après le stade 2 nœuds.**

Surveillez les parcelles semées tardivement et n'ayant pas atteint le stade 1 nœud.

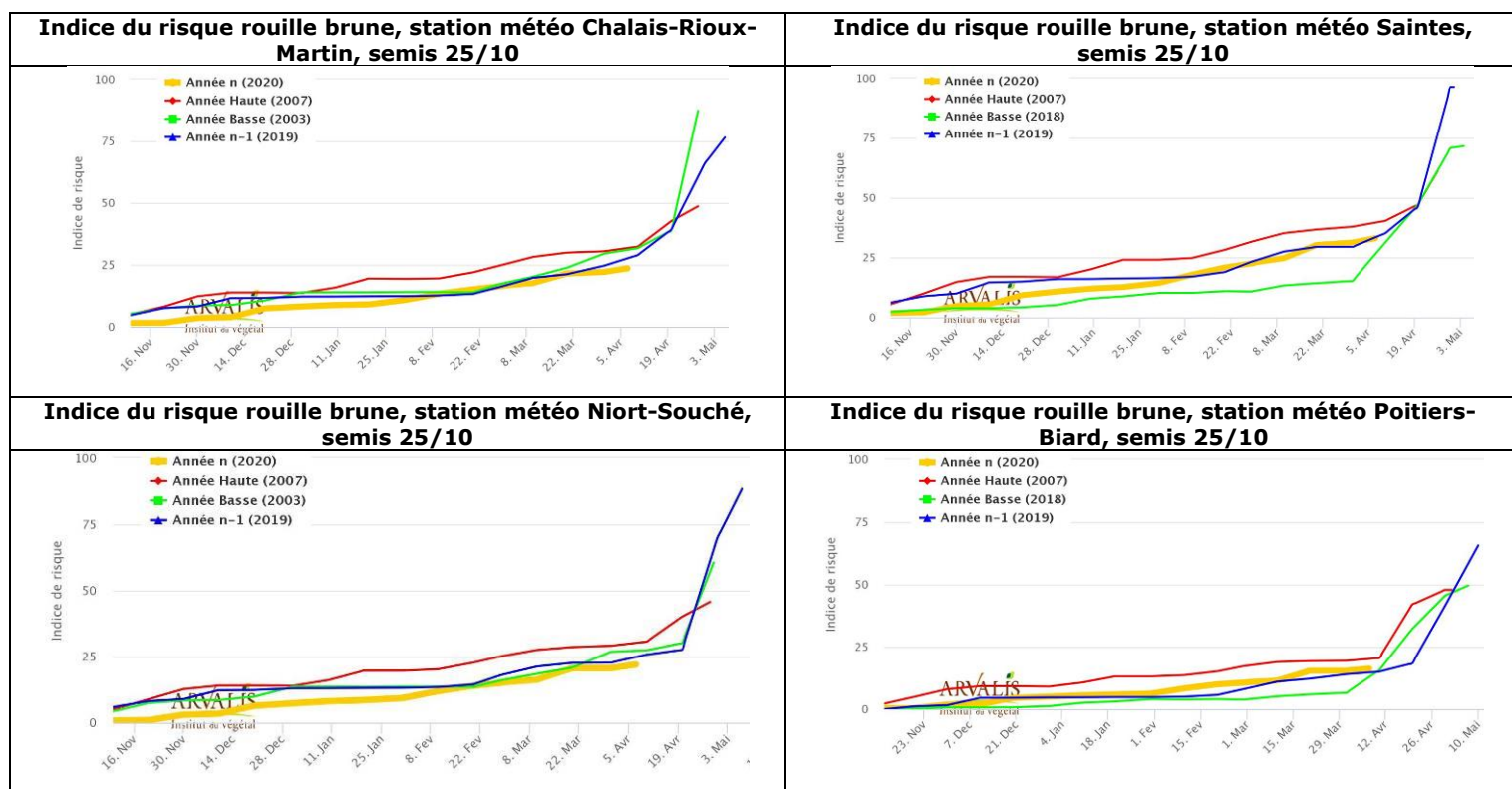
 Consultez la fiche « [Piétin verse](#) » du Guide de l'Observateur.

• Rouille brune

Cette maladie est présente (mais très faiblement) dans une seule parcelle au stade DFP.

Hors réseau, quelques pustules de rouille brune sont signalées ponctuellement notamment sur Némio.

Le modèle climatique SPIROUIL (basé principalement sur la température) qui permet de prévoir la gravité possible de l'épidémie en sortie hiver montre un indice de risque 2020 globalement à niveau faible ou modéré par rapport aux années de références.



Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du végétal

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque :

Le **risque rouille brune est faible**.

Les conditions climatiques de l'hiver sont a priori plutôt favorables au développement de la maladie, notamment sur les semis précoces. Mais les conditions hivernales ne suffisent pas à prédire un risque, le développement dépend également de la présence d'un inoculum primaire, favorisé par les repousses estivales, peu abondantes cette année.

Ce champignon a besoin d'eau libre pour la germination des spores et son cycle est favorisé par des températures comprises entre 15 et 20°C. C'est à partir de 2 nœuds qu'une attaque précoce peut survenir et devenir nuisible.

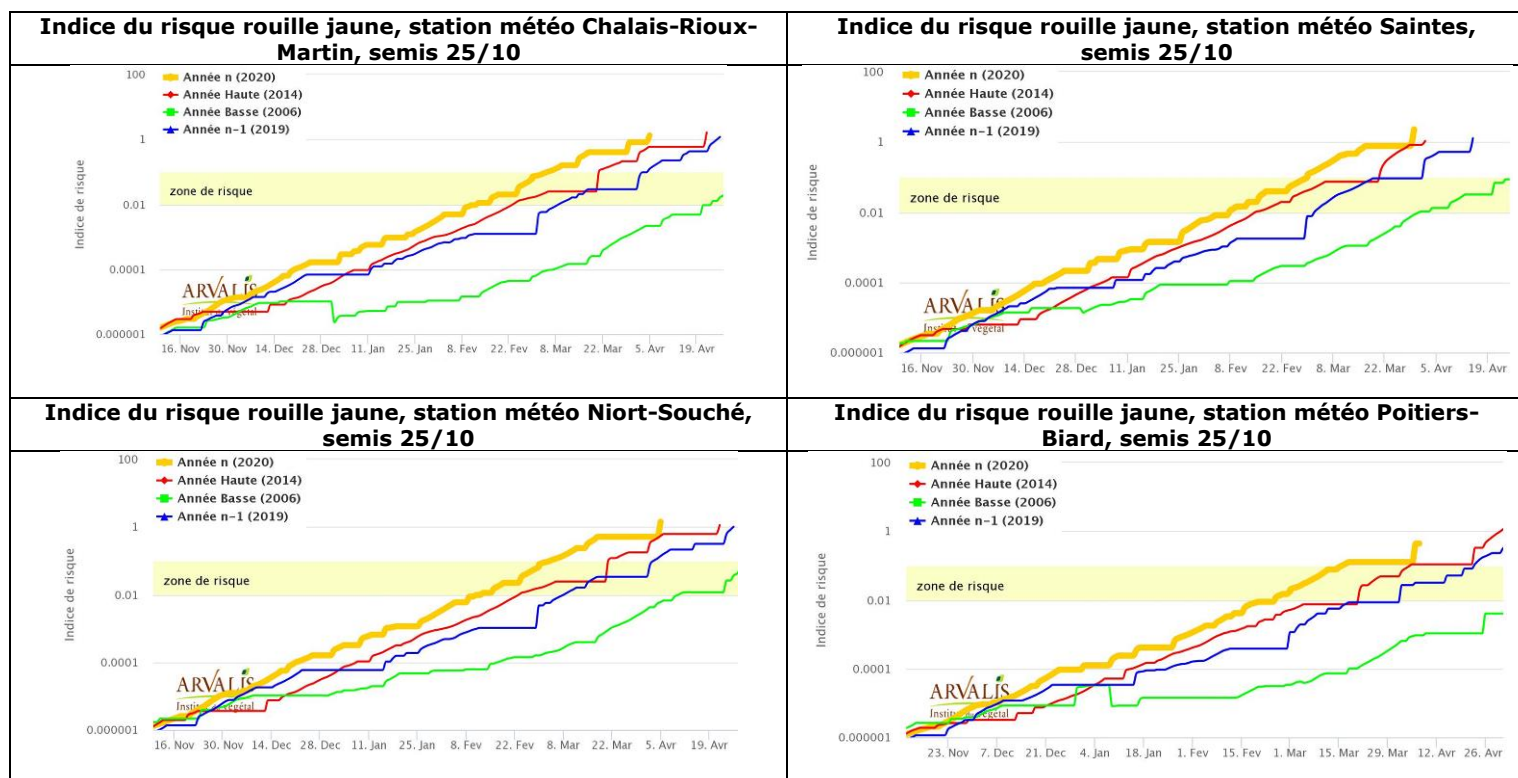
Restez vigilants sur les variétés sensibles, étant au stade de sensibilité, notamment sur les parcelles de la bordure océanique, où humidité et douceur peuvent favoriser son développement.

• Rouille jaune

Aucune observation du réseau ne montre la présence de cette rouille. Cependant, de rares foyers sont signalés hors réseau la semaine dernière en Charente (var. Némó) et cette semaine en Charente-Maritime.

Les résultats du modèle Yello montrent encore une progression de l'indice de rouille jaune.

Graphes épidémiologiques issus du modèle Yello



Période de risque : à partir du stade « épi 1cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque :

En absence de symptôme, **le risque est faible**. Les conditions climatiques ont pu être favorables à son développement (fraicheur et humidité). Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes à partir du stade « épi 1 cm » (BBCH 30).

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

Le bilan de campagne 2019 de l'Observatoire rouille jaune est consultable [ICI](#)

L'observatoire rouille jaune continue en 2020, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles (avant protection) pour analyser les races en présence. Vous trouverez les informations nécessaires dans le document bilan ci-dessus (lien vers la fiche de prélèvement). Informez-nous du prélèvement pour vous donner les indications d'envoi.

 Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Septoriose

Elle est présente sur les feuilles de 31 parcelles sur 37 observées cette semaine dont 21 parcelles ont atteint ou dépassé le stade 2 nœuds.

Pour les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade 2 nœuds : la septoriose est présente sur toutes les F3 et sur 14 F2, les F1 du moment (F2 ou F3 définitives) sont encore saines. Les fréquences d'attaques sur les F2 sont variables de 10 à 80 %.

Pour ces parcelles, les seuils indicatifs du risque sont atteints dans 4 des 21 parcelles :

- 2 parcelles avec des variétés peu sensibles (RGT Césaréo à Prahecq et Ténor à Jazeneuil, semées fin octobre) avec des fréquences de septoriose sur F2 du moment respectivement de 60 et 70 %,
 - 2 parcelles avec des variétés assez sensibles (RGT Sacramento à Saint-Martin-De-Bernegoue et Hydrock à Secondigne-sur Belle, semées le 23 et 30/10) avec des fréquences de septoriose sur F2 du moment respectivement de 30 et 80 %.

Hors réseau, les symptômes sont également notés en progression en Poitou-Charentes, et de nombreuses parcelles sont en période de risque.

La période de sec de ces dernières semaines avait tout de même permis de contenir l'avancée de la maladie, qui souvent était resté sur les feuilles du bas, sans pour autant atteindre le seuil de risque dans toutes les situations ; mais les dernières pluies ont provoqué de nouvelles contaminations. La progression de la maladie pourrait se poursuivre, en fonction des précipitations plus ou moins annoncées.

Le modèle Septo-LIS® d'Arvalis montre une progression du risque septoriose (tableau ci-dessous) pour les semis précoces notamment pour les variétés assez sensibles.

ARVALIS Institut du végétal	Station Météo	OREGRAIN		RGT CESARIO	
		25/10/2019	20/11/2019	25/10/2019	20/11/2019
Département 16	CHALAIS -RIOUX-MARTIN				
	RUFFEC				
Département 17	SAINTES				
	ST LAURENT DE LA PREE				
Département 79	THOUARS				
	NIORT SOUCHE				
Département 86	POITIERS -BIARD				
	MONTMORILLON				



Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS – Institut du végétal.

Date du calcul : 07/04/2020

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20).
- Variétés peu sensibles : si plus de 50 % des feuilles F4 définitives présentent des symptômes.

Rappel :

Au stade 2 nœuds :

- La feuille pointante deviendra la F2 définitive.
- La F2 du moment déployée deviendra la F4 définitive.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée (39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque :

La majorité des blés tendres sont en période de risque septoriose, mais le niveau atteint est variable selon les situations.

Il est généralement faible pour les variétés peu sensibles à assez résistantes et il est devenu modéré pour les autres variétés notamment pour celles semées en octobre.

La vigilance est de mise pour les situations avec des semis très précoces et des variétés précoces, ces situations ayant une montaison précoce ont pu cumuler plus de contaminations.

Pour les parcelles encore au stade 1 nœud (31), elles sont hors risque mais il convient de suivre la progression de la maladie et du stade.

Ce risque doit être évalué par l'observation, sur les 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale.

Surveillez en priorité les variétés sensibles, semées en octobre.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Téléchargez la liste.](#)

• Stade phénologique et état de la culture

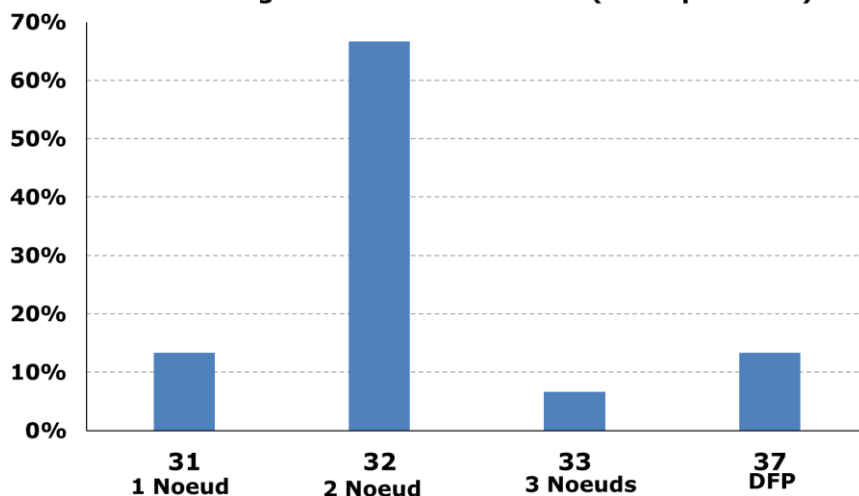
La majorité des orges d'hiver est à 2 nœuds (BBCH 32). 20 % des parcelles a dépassé ce stade et 13 % est au stade Dernière Feuille Pointante (DFP, BBCH 37). Certaines parcelles du réseau ont eu une protection foliaire.

Hors réseau, Les stades sont aussi variables. Les semis d'octobre sont généralement entre 2 nœuds à DFP. La présence de taches foliaires (sur les F2 et F3) de nature physiologiques, liés aux conditions climatiques de la semaine dernière, sont signalées dans quelques situations.

Des symptômes de JNO sont signalés dans certaines parcelles en Charente-Maritime.

La pression des maladies foliaires notamment de la rhynchosporiose est importante plus particulièrement sur les variétés sensibles.

Stades des Orges en Poitou-Charentes (en % parcelles)



• Rhynchosporiose de l'orge

Toutes les orges d'hiver sont en période de sensibilité aux maladies foliaires. La rhynchosporiose est présente dans 11 parcelles sur 15 observées cette semaine. Les F2 sont moins attaquées que les F3 et les F1 du moment sont saines.

10 à 70 % des F3 sont attaquées par cette maladie. Les fortes attaques sont notées sur des variétés généralement assez sensibles à peu sensibles (variété Etincel, Rafaela, Coccinel).

Hors réseau, en Charente-Maritime comme en Vienne, la pression de cette maladie continue à progresser et devient préoccupante sur certaines variétés sensibles (comme Etincel).

La gestion de cette maladie a été effectuée pour les situations les plus avancées.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « sortie des barbes » (49).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade « 1 nœud » (31).

Évaluation du risque :

Les orges d'hiver sont en période de risque, le stade 1 nœud est généralement atteint ou dépassé ; le seuil est atteint notamment pour les variétés sensibles.

Le risque est fort localement pour les variétés sensibles, et faible à modéré pour les autres.

En cas de présence également d'helminthosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint.

• Helminthosporiose de l'orge

Cette maladie est présente dans 10 des 12 parcelles notées qui sont toutes en période de risque. Le taux d'attaque oscille entre 10 et 80 % des feuilles. Le seuil indicatif du risque est atteint notamment pour les variétés sensibles.

Hors réseau, cette maladie est également en progression dans différents secteurs.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Cette maladie est significativement présente sur des orges généralement en période de sensibilité. Le **risque lié à cette maladie est modéré à fort selon les situations**.

En cas de présence également de rhynchosporiose, le risque est à évaluer en comptabilisant l'ensemble des taches de ces deux maladies dès le stade « 1 nœud » (si la somme des feuilles atteintes par l'une ou l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon la sensibilité variétale), le seuil est atteint).

• Rouille naine de l'orge

Elle est présente dans 4 parcelles des 10 notées pour cette maladie. Pour ces parcelles, la fréquence des F3 concernées varie de 10 à 80 % des F3. Les F2 sont peu touchées. Le seuil est dépassé dans 1 parcelle du réseau avec la variété Margo (assez sensible). Dans une autre parcelle avec la variété Coccinel (assez résistante), la rouille naine est présente dans 50 % des F3.

Hors réseau, cette maladie est signalée en progression par rapport aux semaines précédentes.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Sa pression est devenue significative. Le risque lié à cette maladie devient modéré selon les situations. Ce risque devrait être pris en compte lors de la gestion des maladies foliaires citées ci-dessus. En cas de présences validées par l'observation, la gestion du risque doit être adaptée.

A surveiller notamment sur variétés sensibles.

• Oïdium de l'orge

Observé cette semaine dans 1 parcelle mais à faible fréquence.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47).

Seuil indicatif du risque :

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 50 % des feuilles atteintes.

Évaluation du risque :

Le risque est faible pour le moment. A surveiller notamment sur variétés sensibles.

Orges de printemps

Les semis d'automne sont entre 1 et 2 nœuds avec une pression de maladies foliaires forte (proche de celle des orges d'hiver) notamment pour la rhynchosporiose.

Les semis de janvier sont généralement au stade épi 1 cm. Leur état sanitaire est correct pour le moment, mais des symptômes de rhynchosporiose et d'helminthosporiose sont en cours de développement dans certaines parcelles notamment en Charente-Maritime. Ces dernières commencent à souffrir du manque d'eau pour assimiler correctement l'azote.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un guide de l'Observateur *céréales à paille* a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#).

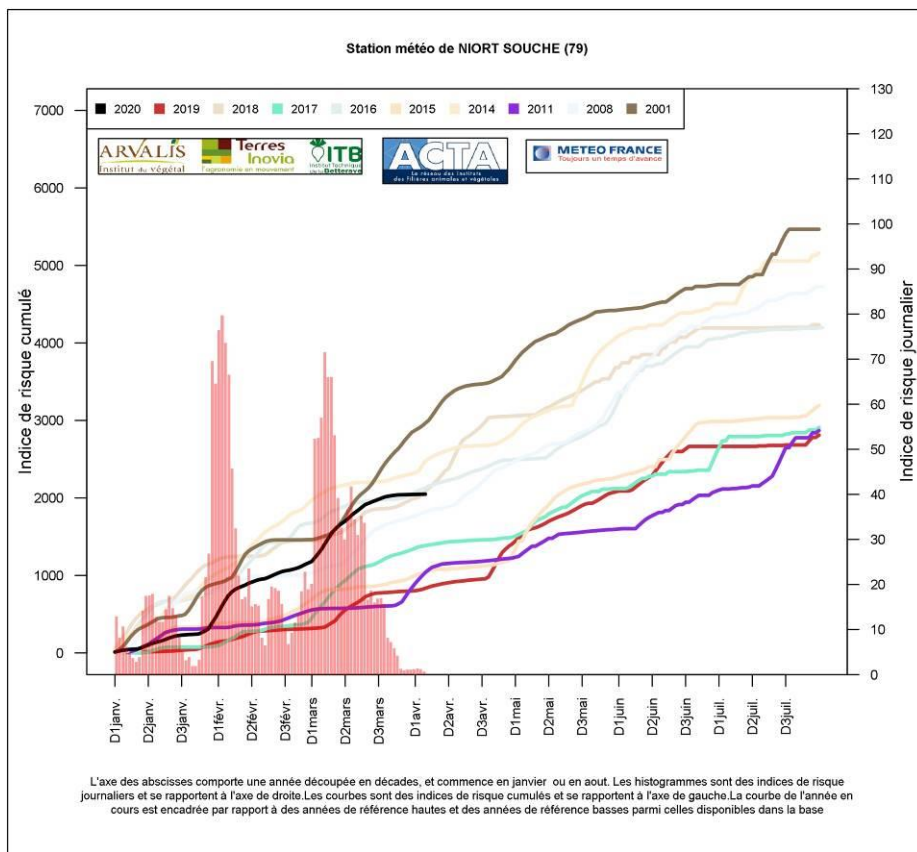
• Situation

Les premiers semis ont commencé à partir du 25 mars dans certains secteurs (Aunis et Saintonge) et dans secteurs sablonneux, mais surtout à partir de la semaine dernière. Ils sont en cours dans de nombreuses localités des 4 départements.

• Limaces

Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent des densités de populations de limaces faibles à modérée, une situation sur 7 montre 6 à 10 limaces/m².

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau élevé, aussi fort que 2018 et nettement plus élevé que celui de 2019.



Évaluation du risque :

Les populations sont actuellement faibles à modérées mais le retour des pluies peut rendre ces populations plus actives. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".